BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675
EDMONTON.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 46 — EDMONTON, JEUDI, 9 SEPTEMBRE, 1915 — FONDE EN 1905

Nouvelles de la Guerre

LE TZAR PREND LE COMMANDEMENT DES ARMEES RUSSES

Petrograd, 7—Le Tzar de Russie a assumé le commandement suprême des armées russes. Le grand Duc Nicolas, ex-commandant-en-chef russe, a été transféré au commandement de l'armée russe opérant sur le front du Caucase.

LA RUSSIE LUTTERA 10 ANS S'IL LE FAUT

Petrograd, 8—M. Rodzianko, président de la Douma, a déclaré que la Russie est résolue à lutter 10 ans s'il le faut, mais à remporter la victoire. S'il est nécessaire, a-t-il ajouté, nous abandonnerons Petrograd et Moscou aux Allemands, mais nous ne nous rendront pas. La Russie ne saurait signer la paix avec ses ennemis tant qu'un soldat étranger demeurera sur le territoire russe.

UN HOMMAGE A PEGOUD

Belfort, 8—Un aéroplane allemand, volant à une grande hauteur, est apparu hier soir au-dessus de Chavannes, un village alsacien. L'Aviateur jeta alors une palme portant l'inscription suivante : "A Pégoud, qui est mort en héros, de la part de son adversaire."

Le célèbre aviateur français, Adolphe Pégoud, a été tué la semaine dernière au cours d'un combat aérien.

L'AVANCE ALLEMANDE EST ENTRAVEE

Copenhague, 7 — Des inondations désastreuses se sont produites en Pologne entravant complètement la marche de l'armée allemande.

LE BOMBARDEMENT DANS L'OUEST

Londres, 8 — Depuis treize jours les Français bombardent jour et nuit, avec une violence croissante les positions allemandes. Les opérations de sape et de mine ont été également poussées avec une grande vigueur.

UN NOUVEAU RAID AERIEN SUR LA COTE ANGLAISE

Londres, 8—Un raid aérien allemand s'est produit la nuit dernière; plusieurs bombes ont été jetées sur la côte anglaise de l'Est; une dizaine de personnes ont été tuées et plusieurs ont été blessées. Les dégats sont assez importants.

BREST-LITOVSK EST COMPLETEMENT DETRUIT

Copenhague, 7—Le correspendant d'un journal de Copenhague, qui est entré à Brest-Litovsk en même temps que les troupes allemandes, dit que cette ville qui comptait 53,000 habitants n'existe pratiquement plus. Pas un habitant n'est demeuré après la retraite de l'armée russe. Des incendies furent allumés sur des milliers de points différents et lorsque les Allemands entrèrent dans Brest-Litovsk, cette ville n'était plus qu'une immense mer de feu.

LE GENERAL JOFFRE EN ITALIE

Le commandant-en-chef des armées franco-anglaises est allé conférer avec le généralissime des armées italiennes.

Rome, 6—Une note semi-officielle annonce que le général Joffre, commandant-en-chef des armées franco-anglaises est venu sur le front italien pour conférer avec le roi Victor-Emmanuel et le généralissime italien Cadorna. Le général Joffre a passé deux jours aux quartiers-généraux italiens. Les journaux de Rome voient dans cette visite la possibilité de la mise à l'étude d'une action militaire combinée entre les armées françaises et italiennes.

Le roi d'Italie a remis au général Joffre la Grand'croix de l'Ordre Militaire de Savoie.

UN NOUVEAU PAQUEBOT TORPILLE

L'"Hesperian" est coulé par un sous-marin allemand —Vingt-six victimes.

Londres, 5—Le paquebot "Hesperian", de la Compagnie Allan, qui était parti de Liverpool à destination de Montréal, avec 650 personnes à bord, dont 350 passagers, a été torpillé, sans avis, par un sous-marin allemand. L'attaque du paquebot s'est produite à 8h.30 du soir alors que l'obscurité était complète. Un passager a fait le recit suivant du torpillage de l'Hesperia-n :

"Nous étions assis sur le pont supérieur, après diner, la température était délicieuse, soudain vers huit heures et demie nous ressentimes un choc violent qui renversa presque nos chaises. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire une énorme colonne d'eau jaillit jusqu'au sommet des mats puis retomba sur le pont. Notre paquebot venait d'être torpillé par l'avant. Les embarcations de sauvetage furent rapidement mises à l'eau. L'Hesperian plongea de l'avant mais se maintint à flot. Bientot des navires arrivaient sur le lieu du naufrage et nous recueillaient."

Les deux seuls citoyens des Etats-Unis qui se trouvaient à bord, deux membres de l'équipage, ont été sauvés.

A minuit l'Hesperian était encore à flot et se dirigeait vers Queenstown, convoyé par un autre navire.

Amsterdam, 6 — L'Allemagne désavouera le torpillage de l'"Hesperian", s'il est démontré que le coulage de ce paquebot est l'oeuvre d'un sous-marin allemand. La raison donnée pour ce désaveu est que le sous-marin, qui aurai coulé l'Hesperian, a quitté sa base navale avant l'envoi des nouvelles instructions de l'amirauté allemande à son commandant.

Londres, 7—L'"Hesperian" a coulé à la pointe du jour, avant d'avoir pu atteindre Queenstown, entrainant avec lui 3545 sacs de lettres et beaucoup de marchandises.

Vingt-six personnes ont été noyées, 13 passagers et 13 membres de l'équipage.

Personne à bord de l'Hesperian n'a vu le sous-marin allemand ; l'opinion générale des passagers es cependant que ce navire a été torpillé.

LE NOMBRE DES VICTIMES EST REDUIT A 17

Montréal, 8—M. A. A. Allan a reçu un cablogramme annonçant que le chiffre officiel des pertes de vie, lors du coulage de l'Hesperian, est de 17, soit treize passagers et 4 hommes de l'équipage. Une déclaration officielle publiée par la Compagnie, dit qu'aucun sous-marin allemand n'a été aperçu lors du coulage de l'Hesperian.

UN AUTRE RAID AERIEN

Londres, 8—Un autre raid aérien a lieu audessus de la côte anglaise cette nuit. Les aviateurs allemands ont jeté de nombreuses bombes. Vingt personnes ont été tuées et quatre-vingt six ont été blessées.

CROISEUR TURC COULE

Athènes, 7—Le croiseur turc "Yer Hissar" a été coulé par un sous-marin appartenant aux Alliés, qui opérait dans la mer de Marmara.



LA MUSIQUE QUI N'ADOUCIT PAS LES MOEURS

Reproduction d'une photographie prise dans une [illegible] allemande du nord de la France. Les soldats de Guillaume [illegible] à se consoler, en faisant de la musique, de ne pouvoir entrer dans Paris !

LA PROVINCE DE QUEBEC EST PROSPERE

L'Honorable Lessard, député de St-Paul, de retour de l'Est.

Après un séjour de plusieurs semaines dans l'Est du pays et plus particulièrement dans la province de Québec, l'hon. P. E. Lessard est revenu à Edmonton ces jours derniers, enchanté de son voyage. "La grande crise monétaire et industrielle ne semble pas avoir interrompu la prospérité de Québec, nous a-t-il déclaré. Une fois sorti de Montréal, où la crise se fait sentir comme dans tous les grands centres, on ne rencontre plus que des gens satisfaits, et dans les campagnes le peuple est heureux. Dans certaines parties de la province, le progrès accompli depuis quelques années est inoui."

—Et la guerre, on en parle ?

—"Oui, on en parle beaucoup naturellement, et on en suit toutes les péripéties avec intérêt. Les journaux de Québec renseignent mieux leurs lecteurs que nos journaux de l'Ouest, ce qui permet au peuple de suivre plus intelligemment les phases de cet effrayant conflit. Les Canadiens quoiqu'en disent certaines feuilles d'Ontario savent faire leur devoir et le font. Déjà plusieurs régiments entièrement canadiens-français sont partis, et le recrutement continue. Il ne faut pas ajouter foi aux rumeurs et racontars lancés par quelques fanatiques ; la province de Québec fait son devoir, sous tous les rapports."

L'Honorable Lessard est ravi de ce qu'il a vu dans l'Ouest depuis son retour. Sur tout le parcours du chemin de fer l'apparence des récoltes est des plus encourageantes. Il n'y a aucun doute que la valeur de la récolte cette année dépassera tout ce qui s'est vu jusqu'à ce jour, et montrera une fois de plus les ressources incalculables de ce pays.

LES ATTAQUES DU "PROGRES ALBERTAIN" CONTRE M. W. GARIEPY

Nous attirons alors l'attention de notre interlocuteur sur les accusations, lancées contre l'hon. M. Gariépy, par son ancien journal—accusations d'une gravité telle que M. Gariépy ne saurait les ignorer, sans faire peser un malaise sur toute la population de langue française de la province, dont il est le représentant officiel : "Je n'ai pas le moindre doute, répond l'hon. M. Lessard, que le Ministre des Affaires Municipales saura se disculper sans retard, même s'il lui fallait recourir aux tribunaux. Ces attaques sont evidemment le résultat de quelque différent entre M. Gariépy et ses enployés."

"Le Nationaliste" du 29 août publie un article dans lequel on suggère que ces attaques sele résultat de dissensions dans le parti...

"Oui, j'ai vu cet article, et voici la copie d'un télégramme adressé par l'Hon. M. Gariépy à ce sujet au rédacteur du journal en question :

Edmonton, 3 septembre, 1915

M. Georges Pelletier
"Le Devoir"
Montréal.

Article dans "Nationaliste" vingt-neuf août avec titre : "Les deux beaux-frères ennemis" injuste et erroné et mérite désaveu. Je suis convaincu Honorable Lessard est absolument étranger à conduite du "Progrès Albertain" à mon endroit et je vous prie de rectifier sous ma signature dans "Devoir" et "Nationaliste".

Wilfrid Gariépy.

Avant de prendre congé de notre interlocuteur, nous lui demandons si l'on parle d'élections générales pour un avenir rapproché : "J'ai entendu discuter cette question à maintes reprises, au cours de mon voyage, répond l'hon. M. Lessard, et je puis vous dire que l'opinion unanime est que nous n'aurons pas d'élections fédérales avant la fin de la guerre."

LES BARBARES CONTINUENT DE TUER LES FEMMES

Paris, 6—Le 1er septembre quatre aviateurs allemands ont bombardé la ville ouverte de Lunéville. Il n'y a dans cette ville aucun établissement militaire de quelque sorte que ce soit. Les bombes allemandes furent toutes jetées sur les quartiers populeux de la ville, où les gens vaquaient à leurs occupations dans une sécurité complète. Les aviateurs choisirent comme cible la place du marché où se trouvait une foule considérable. Un grand nombre de femmes et d'enfants furent tués ou blessés.

Comme mesure de représailles, le 5 septembre, 40 aéroplanes français sont allé: bombarder les établissements militaires de Sarrebrouck, causant des dégats considérables.

NOUVELLES DE PARTOUT

Un Canadien-français de Vancouver, M. Charles Leroy, vient de célébrer son cent-deuxième anniversaire de naissance.

On croit qu'une courte session parlementaire aura lieu à Ottawa au début de l'an prochain, il n'y aurait pas de session d'automne.

LE R. P. THIRIET O. M. I.

Quelques intéressantes notes biographiques sur ce distingué religieux.

La population de langue française d'Edmonton a eu plusieurs fois, depuis quelques semaines, l'appréciable plaisir d'entendre la parole d'un orateur sacré de grand talent: le R. P. Thiriet, O. M. I. Qu'il parlât de la chaire de St-Joachim ou de la tribune de la salle des fêtes de l'Ecole Séparée, ce distingué religieux sut trouver chaque fois des accents qui allèrent droit au coeur de ses auditeurs et gravèrent dans l'esprit de tous des impressions ineffaçables les liens de sympathie désormais établis entre le R. P. Thiriet et ses auditeurs d'Edmonton feront sans doute qu'on lira avec un vif plaisir quelques notes biographiques très intéressantes qui nous ont été transmises par un des amis de notre journal :

"Dès avant la terrible guerre actuelle qui purifie la France tout en la saignant, une renaissance religieuse les plus accentuées s'était fait remarquer au pays de nos aïeux. Sous l'impulsion d'intellects choisis, un souffle de foi catholique, entraînant avec lui une générosité toute française au service de Dieu et du prochain, réveillait les endormis et réchauffait les tièdes, Bref, c'était un mouvement irrésistible qui, au lendemain de la dénonciation du Concordat, avait commencé la transformation heureuse que le conflit actuel promet de mener à bonne fin.

"L'un des leaders de ce mouvement vient de passer sans bruit ni réclame à Winnipeg et, après s'être arrêté une semaine à Saint-Boniface, a repris le chemin de l'Extrême Ouest. Nous voulons parler du R. P. Thiriet, O. M. I., qui vient de prêcher avec tant de succès la retraite des Pères Oblats, réunis au nombre d'une soixantaine à leur maison provinciale de l'avenue Provencher.

"Encore dans la force de l'âge, littérateur comme un Bazin, robuste comme un lion et gai comme un pinson, cet aimable religieux est venu se reposer de ses nombreux travaux au doux pays de France dans l'accomplissement sous un ciel nouveau de labeurs qui n'étaient pour lui qu'un jeu. Il venait de prêcher la mois de Marie à Notre-Dame des Victoires, le grand pélerinage parisien, lorsque ses supérieurs lui confièrent les retraites religieuses des Oblats du Texas et des provinces du Nord-Ouest canadien.

"Il avait déjà rempli ce difficile ministère à Duck Lake, au profit des Pères de la Saskatchewan, puis à Edmonton pour ceux de l'Alberta, sans compter une autre retraite qu'il avait donnée aux frères convers de cette province lorsqu'il est venu instruire et édifier les missionnaires du Manitoba, de l'Ontario et la Saskatchewan méridionale.

"Sa parole claire et précise, nourrie des saits Pères et de l'Ecriture saite, a été un ne peut plus goûtée. Du commencement à la fin, on a senti le littérateur non moins que l'apôtre. Sa diction s'est constamment fait remarquer par son élégance attique et une limpidité toute rafraîchissante: style imagé sans affectation, voix des plus sympathiques, action naturelle et toujours en rapport avec la phrase, tout a contribué à faire trouver trop courts les huit jours pendant lesquels il nous a honorés de sa présence.

Et à cela rien d'étonnant. Car, ainsi que nous l'avons dit, le Père Thiriet est loin d'être le premier venu. Sa jeunesse s'est passée dans les missions propres à sa Congrégation. Puis il se réfugia au sanctuaire national de Montmartre, où il fut le dernier supérieur religieux. Après les expulsions de 1903, il fut chargé d'organiser l'oeuvre des missions diocésaines de la Lorraine française, qui fut son berceau. Il s'acquitta si bien de cette tâche importante, que l'évêque de Verdun, Mgr Dubois,

Suite à la page 4

NOUVELLES DE PARTOUT

Les journaux de Londres déclarent que le Canada devra mettre sur pied une armée de 400,000 pour égaler l'effort accompli jusqu'à ce jour par la Grande-Bretagne.

Des détectives d'Edmonton ont trouvé dans une ferme, de la vallée de la Rivière La Paix, deux tonnes de tabac volé dans les entrepôts du Pacifique Canadien.

L'orphelinat catholique St-François, de San-Francisco a été détruit par un incendie. Cinq jeunes filles ont été brulées vives.

Le Cardinal Gibbons a eu une entrevue récente avec le Président Wilson pour demander à ce dernier de faire tous ses efforts en vue de rétablir la paix en Europe.

Le Colonel Roosevelt entreprendra prochainement une excursion de chasse au gros gibier dans la région nord de la province de Québec.

La Grande-Bretagne vient d'envoyer à New-York une somme de $80.000.000 en or pour garantir le paiement de ses commandes de munitions.

La municipalité de Winnipeg vient d'accorder une subvention de $5000 aux promoteurs de l'école d'aviation qui doit être établie à Winnipeg.

De trois à cinq mille réservistes italiens arrivent chaque semaine à New York, de tous les points de l'Amérique du Nord pour s'embarquer à destination de l'Italie.

PROPOS D'UN FRANÇAIS

UNE OEUVRE FRANCAISE

Les Allemands étaient en train de conquérir le monde, mais ils ont commis la folie de vouloir aller trop vite. Ils s'étaient installés partout, leurs produits circulaient partout, leur commerce menaçait de tout accaparer ; ils faisaient peu à peu la conquête pacifique de l'univers en en faisant la conquête économique. Encore un quart de siècle d'infiltration germanique, et ils étaient les maîtres incontestés. De sorte que la guerre actuelle, malgré toutes ses horreurs, peut être envisagée comme un bienfait pour l'humanité, qu'elle libère du joug teuton.

Au lendemain de 1870, l'empire allemand s'était proposé comme objectif de lutter et de vaincre sur le terrain commercial. Il s'est voué à cette tâche avec une rare opiniâtreté et ses succès économiques ont entraîné des conséquences autrement redoutables que ses succès militaires.

La victoire des Alliés ne sera complète que si elle s'étend à ce domaine des affaires qui est d'une importance capitale aujourd'hui. Il ne suffit pas de battre nos ennemis sur les champs de bataille, il faut encore, sinon les évincer complètement, du moins les amoindrir sur les marchés du monde, où ils occupent une place vraiment trop considérable.

C'est une besogne de longue haleine qui présente de grosses difficultés. N'allons pas croire que la fin de la guerre verra l'Allemagne écrasée et réduite à merci, impuissante à réparer ses ruines. Si épuisée qu'on puisse l'imaginer, elle se relèvera, grâce à son énergie et à ses méthodes de travail qui ont fait leurs preuves. On dit qu'elle accumule déjà un stock considérable de marchandises dont elle inondera l'étranger aussitôt la paix rétablie. Elle est confiante que les acheteurs ne lui manqueront pas, même parmi ses ennemis de la veille. Elle pourra donner à vil prix des articles fabriqués pendant la guerre à des conditions tout à fait exceptionnelles, et la crise financière facilitera l'écoulement rapide de cette camelotte.

Au Canada, l'Allemagne a déployé une grande activité commerciale depuis un certain nombre d'années, et là comme ailleurs, elle s'est imposée. Tant qu'elle a eu contre elle la surtaxe qui frappait l'entrée de toutes ses denrées au pays, elle ne pouvait espérer beaucoup; mais depuis qu'elle en a obtenu la suppression, elle progressait avec une rapidité assez inquiétante pour ses rivaux, pour la France surtout qu'elle serrait de près et menaçait de dépasser. La lutte offre donc un intérêt tout particulier pour nous.

Le gouvernement français a voulu être renseigné avec précision sur la possibilité d'établir des relations commerciales plus étroites entre les deux pays, et un député a été envoyé en mission au Canada dans ce but. De son côté, la Chambre de Commerce française de Montréal s'est mise résolument à l'oeuvre et poursuit actuellement une campagne méthodique dont les résultats ne peuvent manquer d'être fructueux. Dès novembre dernier, elle instituait une Commission chargée d'étudier les moyens propres à employer en vue de concurrencer les produits austro-allemands sur le marché canadien. Les travaux de cette commission, condensés dans une série d'articles publiés dans le Bulletin mensuel, seront précieux pour les industriels et importateurs français.

A l'occasion du 14 juillet, la Chambre de Commerce française a édité un numéro spécial de son Bulletin qui est appelé à donner une vigoureuse impulsion au mouvement qu'elle préconise. C'est un magnifique album de cent pages grand format, abondamment illustré. Véritable Livre d'Or des Français du Canada pendant la guerre, il évoque la répercussion qu'ont eu les événements au sein de la colonie et enregistre avec reconnaissance les nombreuses marques par lesquelles le Canada a prouvé son attachement à l'ancienne mère patrie. A parcourir ces articles émus, on se sent fier de son titre de Français et de Canadien.

Le patriotisme de la Chambre de Commerce française de Montréal est avant tout pratique, et c'est à la question économique qu'elle veut intéresser ses lecteurs. Son mot d'ordre tient dans une formule énergique qui renferme tout un programme d'action : "Nous pouvons tout sans eux". Quelques citations de son manifeste feront mieux connaître le but qu'elle veut atteindre et l'esprit qui l'anime.

"Nous soulignerons sans crainte nos torts et nos défauts du passé et nous indiquerons dans tous ses détails la marche à suivre pour arriver à débarrasser le marché canadien de la pacotille germanique qui y était livrée en si grande quantité depuis quelques années, surtout depuis l'abolition de la surtaxe, et qui menaçait de tout éclipser.

"...L'ennemi est établi dans des positions solides et il nous faut l'en déloger. Les produits de France ne craignent pas la concurrence, mais il faut veiller à la contrefaçon et la supprimer. Il faut développer chez la clientèle de l'étranger le goût du beau, du fini, du solide, mais il faut aussi que les manufacturiers français, grâce à des méthodes nouvelles, à une organisation plus moderne du travail, arrivent à offrir leurs produits à des prix acceptables pour la clientèle du Canada. Il faut qu'ils livrent bien emballé et beaucoup plus rapidement que par le passé. Il faut qu'ils s'inspirent des goûts, des besoins de la clientèle canadienne, de ses habitudes, qu'ils se prêtent à ses demandes.

"Il n'y a pas de temps à perdre; il ne faut pas se borner à des discours ou à des articles. Il faut dès maintenant se mettre à l'oeuvre."

La Chambre de Commerce française de Montréal est fidèle à son rôle et à son passé quand elle se consacre à cette oeuvre qui lui a toujours tenu à coeur. A nous tous de l'encourager et de l'aider dans la mesure de nos moyens.

UN FRANCAIS.

CARTES D'AFFAIRES

L. A. GIROUX
de la société légale
BISHOP, PRATT & GIROUX
Avocats et Notaires
Bureau: Edifice de la Banque Molson
PRET D'ARGENT
Phone 4131, EDMONTON, ALTA.

EDWARD BRICE
AVOCAT ET NOTAIRE
ARGENT A PRETER
Bâtisse Larue et Picard.
248, Ave Jasper, Edmonton, Alta

Frank W. Russell, L.L.M.
Avocat et Avoué
Successeur de Russell & Russell
6-4-tf **Végreville, Alberta.**

F. A. MORRISON, L.L.B. E. D. J. CROMP
MORRISON & CROMP
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER
6-4-tf **Végreville, Alberta.**

LANDRY & LANDRY
Avocats et Notaires
COLLECTIONS SOLLICITEES
Edifice Sugarman, Ave Jasper

RUTHERFORD, JAMIESON & GRANT
AVOCATS, AVOUES ET NOTAIRES
202 EDIFICE McLEOD, EDMONTON, ALTA
Edifice de la Banque Impériale, Avenue Whyte, Edmonton South, Alta. 15-jno

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr. W. HAROLD BROWN
SPECIALISTE POUR LES YEUX, LES OREILLES, LE NEZ ET LA GORGE.
Bureaux :
Edifice de la Banque de l'Amérique du Nord, 2ème Etage
Heures de consultation: 9 heures a.m. à 12.30 p.m.; 1.30 heures p.m. à 5 heures p.m.
Examens de la vue pour choix de lunettes

Dr G. J. HOPE
DENTISTE
Nouvelle adresse:
710 McLEOD BUILDING
En face le Bureau de Poste. Tél. 5285
Heures de consultations: 9.30 h. à 12.30 h. 2 h. à 5 h. p.m.

IMMEUBLES

H. MILTON MARTIN
Courtier d'Immeubles et d'Assurances,
AGENT FINANCIER
EDIFICE TEGLER
Chambres 729 et 730.
Edmonton. Alta., Canada
Téléphone 4344 — Boite P. 998

DIVERS

THE
CONNELLY - McKINLEY COMPANY, LIMITED
Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes Funèbres.
CHAPELLE PRIVEE ET AMBULANCE.
136 rue Rice. Téléphone 1525

The Edmonton Sporting Goods Co.
SIMPSON & HUNTER.
Armes munitions et articles de sport, fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233, Ave. Jasper E. — Edmonton

McCOPPEN & LAMBERT LIMITED
Entrepreneurs de Pompes Funèbres.
Tél.: Bureaux 4515; Ecuries 1505
Cinquième rue et Ave Jasper
5-28-TF **Edmonton, Alta.**

HOTELS

QUEENS HOTEL
VEGREVILLE, ALTA.
ED. CYR — — — — — — Gérant
L'hôtel préféré des Canadiens-français à Végreville.
Prix — — — — — —$2.00 par jour

LE MEILLEUR ENDROIT
pour acheter des
FRUITS
de toutes sortes :
MORIE & COMPANY
10468 et 10350 Avenue Whyte
EDMONTON-SUD
Téléphones 3536 et 3316
5t. sept 2

NOS LECTEURS qui désirent assurer leur vie feraient bien de communiquer avec M. E. R. Dame, coin 4ème et Jasper, il se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements voulus et de rencontrer chez vous les représentants des autres Compagnies qui prétendent faire mieux que la "Mutual Life of Canada."

ERNEST R. DAME TEL. 1827
EDMONTON, ALTA.

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST, $1.00 PAR ANNEE.



Prix de transport réduits pour

l'Exposition de Spokane

"INTERSTATE FAIR"

13 au 18 septembre 1915

Prix du billet d'aller plus un tiers pour le voyage aller-et-retour

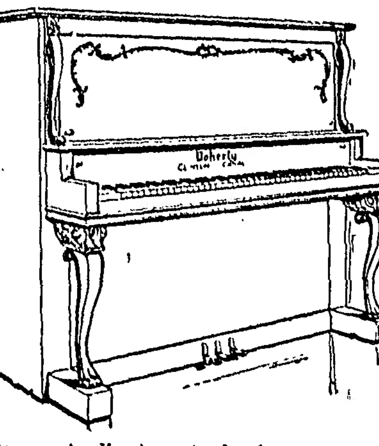
Bons à l'aller du 12 au 18 septembre

Limite pour le retour 20 septembre 1915.

Pour tous renseignements s'adresser aux agents des Billets ou écrire à

R. DAWSON, D. P. A.
2-T9-S CALGARY.

PIANOS
ET PIANOS PLAYERS
A VENDRE



Provenant directement de la manufacture, garantis pour 10 ans.
ACAJOU OU NOYER NOIR
Derniers modèles
Prix livré à la gare la plus rapprochée de votre domicile en Alberta
$250.00
"PIANOS PLAYER" AVEC LES AMELIORATIONS LES PLUS RECENTES.
PRIX $500.00
livré chez vous
Agent manufacturier
E. VOYER
10018 106ème rue
EDMONTON, - - ALBERTA

GÂTEAUX
"Iced Mocha"
20, 25 et 35c chaque
La vue de ces gâteaux vous rendra gourmant

J. A. HALLIER
Le Magasin de la Qualité
9974 JASPER
Téléphone : 1327 et 6720
EDMONTON, ALTA.

"COIN FEMININ"

CHRONIQUE

"SERVIR"

Faut-il l'avouer ? Nous n'attendions pas sans un peu d'appréhension la représentation du drame sobre, serré, émouvant que quelques amateurs d'Edmonton avait eu la hardiesse de choisir parmi le répertoire dramatique français. Le plus petit flottement dans l'exposé du sujet ramassé, concis, étroitement enfermé dans quelques scènes rapides, la plus légère incompréhension de ces caractères burinés à la Corneille et c'était l'admirable sens du chef-d'oeuvre de Lavedan méconnu, détourné, et pis est: trahi. Félicitons les interprètes d'avoir échappé au danger; remercions-les d'avoir fait vibrer leurs auditoires: car la salle a vibré, les sensibilités se sont tendues sous les apostrophes du père, âpre serviteur de l'idée de Patrie, le pathétique de la mère, mère martyre de l'amour conjugal et de l'amour maternel, a poigné par le douloureux de sa situation et le cas du fils, officier pacifiste et humanitaire nous a valu d'admirables scènes jouées avec toutes les nuances que l'amour d'une mère et d'un fils multiplie à l'infini. Nous ne commettrons pas le ridicule de comparer des amateurs, si talentueux soient-ils, aux professionnels créateurs de la pièce. Madame Kennedy, M. Chartier, M. Hervieux, M. Clément, M. Blais, Mademoiselle Moyen nous sauraient mauvais gré de rapprocher leurs noms de ceux de Guitry, Gilda Darthy, Capellani. Mais, il nous est permis de leur dire : "Vous nous avez haussés vers la Beauté; vous avez découvert à nos yeux, par le mystérieux privilège du verbe et de l'expression, les idéaux les plus nobles qui soient; vous nous avez donné l'orgueil inexprimable de nous sentir issus de la race qui a donné les Eulin à la Patrie et vous avez créé cet état d'âme—cette âme collective où communia pendant quelques minutes des centaines d'individus— à des milliers de milles du foyer français : voilà qui doit être pour vous, plus encore que les applaudissements, plus encore que les fleurs offertes, la récompense de vos efforts, le merci à votre crânerie toute française que les difficultés ne rebutent pas".

Nos lecteurs connaissent tous le sujet de la pièce. C'est le conflit des sentiments humains les plus respectables, les plus sacrés poussés jusqu'à l'extrême de leur puissance. Avec une maitrise incontestable, M. Henri Lavedan a traité des trois religions qui remplissent la vie sociale de l'homme: la religion de Patrie, dont le coronel Eulin est le serviteur tenace, têtu, antique ; la religion de la Famille personnifiée par Madame Eulin, la mère, que la vie a meurtrie, déchirée, et qui réclame son dû de joies familiales,—mère passive qu'une révolte secoue soudain et qui croise les bras sur le seul enfant demeuré non loin d'elle ; et c'est enfin la religion de l'Humanité, religion troublante, culte inquiétant qui enveloppe de ses rites scientifiques le lieutenant Eulin, le berce de sa lithurgie dangereuse, le conduit au mysticisme des pires utopies. Ce conflit au sein d'une famille, que l'on sent malgré tout tendrement attachée à chacun de ses membres, amène des scènes d'une violence dramatique inouie, où se donnent libre cours l'exaltation d'un idéal passionnément étreint. La moindre phrase du dialogue est la notation exacte d'un état d'esprit et d'un état de choses familiers à ceux qui suivirent l'évolution française depuis ces dernières années.

"Servir", d'après les propres dires de son auteur, est une oeuvre conçue bien longtemps avant d'avoir été transcrite. La semence minuscule, portant le beau nom de Patrie, était depuis des années enseveli dans son cerveau fécond, lorsque M. Lavedan crut le temps propice à la germination. En effet, la pièce vint à son heure : ce fut une des plus belles oeuvres de l'avant-guerre. Un frisson passa sur les foules. On retrouva le goût des beaux sentiments martelés par de belles paroles. On respira du courage, de la fierté. On vibra.

C'était la fiction, fiction magnifique oeuvre d'un maitre du génie français.

Des mois se passèrent—quelques mois. Ce fut la réalité. Le grand Drame se déroula sur la scène du monde et chacun fut acteur— chacun en qui l'âme était d'essence française...

Qui de nous n'a pas "Là-bas" une parcelle de son coeur ? Je l'ai si bien senti, ce soir là, alors que toute la salle, jaillie, debout, frémissait confusément aux accents de la Marseillaise.

MAGALI.

—o—

BEL EXPLOIT DE L'AVIATEUR BERTIN

Il est décoré de la Légion d'honneur pour être allé chercher un confrère derrière les lignes allemandes.

Paris, 9—L'adjudant Bertin de corps français d'aviation, a été cité à l'ordre du jour, et il a reçu la décoration de la Légion d'Honneur, pour avoir atterri derrière les lignes allemandes et avoir remené en sûreté l'adjudant Boyer, qui avait dû brûler sa machine, à la suite d'un accident.

L'aéroplane de Bertin a été atteint en 98 places par les balles et les morceaux d'obus de l'ennemi.

EXPOSITION DES MODES

Etalage complet des chapeaux derniers modèles

PARISIENS ET NEW-YORKAIS

DU 10 AU 15 SEPTEMBRE 1915

Nous sollicitons la visite de toutes les dames

Melle BERTHE ADAM

(Autrefois de la Maison O'Brien)

10342 AVENUE JASPER OUEST EDMONTON

(Ancien magasin de tabacs J. A. McNeil)

FOURRURES COUPEES SUR MESURES, REMISES A NEUF ET REPAREES. TOUT NOTRE TRAVAIL EST GARANTI :—M. ALEX AUER.

AVIS AUX CREANCIERS

LIQUIDATION DE L'ACTIF DE JOHN BUSKY McCULLA ET DE L'HOTEL KING EDWARD, EDMONTON, ALBERTA

Avis est ici donné que le sus dit insolvable, John Busby McCulla, qui faisait affaires comme hôtelier, sous la raison sociale de "King Edward Hotel", à Edmonton, province d'Alberta, m'a fait cession de son actif pour le bénéfice de ses créanciers, sous l'autorité de l'Assignments Act de la province d'Alberta.

Les créanciers sont invités à se réunir à mon bureau, chambre 706, Edifice Tegler, dans la ville d'Edmonton, à onze heures du matin, le vendredi, dix-septième jour de septembre, A. D. 1915, dans le but de prendre connaissance de l'état des affaires du susnommé insolvable, de nommer des inspecteurs et pour faire connaitre leur volonté quant à la disposition de l'actif.

Toutes les personnes ayant-droit de ce faire devront produire leurs réclamations, accompagnées d'une déclaration sous-serment, par devant moi, le ou avant le trente-et-unième jour d'octobre, A. D. 1915, après quelle date, je procéderai à la répartition de l'actif en ne tenant compte que des réclamations qui m'auront été ainsi soumises.

JAS. A. McKINNON,
Liquidateur Officiel.



COLLEGE D'EDMONTON

Cours préparatoires en français et en Anglais

COURS COMMERCIAL

COURS CLASSIQUE

Adresse :

R. P. THÉOPHILE HUDON, S. J.
Collège des Jésuites
EDMONTON, - ALTA.
19-26-a-2-9-s

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

PRIMES DU

"Courrier de l'Ouest"



Offre gratuite d'un magnifique rasoir de sureté a nos lecteurs

VOULEZ-VOUS RECEVOIR EN PRESENT

ABSOLUMENT GRATUIT

UN RASOIR DE SURETE SOLIDE ET PRATIQUE ?

Les conditions à remplir sont extrêmement simples:

Envoyez-nous deux nouveaux abonnements annuels au "Courrier de l'Ouest"

et nous vous enverrons par le retour de la malle ce magnifique rasoir.

Adressez lettres et mandats de poste

LE COURRIER DE L'OUEST

CASIER 98 EDMONTON, ALTA.

La Compagnie Hudson's Bay

ANNONCE SA

GRANDE EXPOSITION D'AUTOMNE

Pour Jeudi, Vendredi et Samedi

DE CETTE SEMAINE

Cette exposition mettra en valeur les modes d'automne pour femmes, jeunes filles et enfants.

MODES LES PLUS RECENTES EN

Costumes, Manteaux, Blouses, Jupes, Fourrures et Chapeaux

LE THE SERA SERVI A NOS VISITEUSES DE 3h. à 5h. CHAQUE APRES-MIDI AU DEUXIEME ETAGE.

ORCHESTRE

Soyez-une de nos invitées

HUDSON'S BAY COMPANY
EDMONTON

:-: PETITES ANNONCES CLASSIFIEES :-:

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. B. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau. Tél. 3969. Bureau, édifice McLeod. 17-26

Dr W. B. CASSELS, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél 6815, 9927 avenue Jasper Est ancien No 268. 18-juo

Dr. J. C. SHARPE D. D. S., 15-16 Edifice Caltistock, Cinquième rue et avenue Jasper. Tél. 6202; heures de bureau de 9 h. à 5 h. Consultations le soir, sur rendez-vous. 27-12

DOCTEUR J. E AMYOT, médecin-chirurgien Spécialiste pour maladies des femmes et cas de maternité. Bureau: coin Elizabeth et Première rue. Téléphone 2065. Heures de Bureau 2 à 5 et 8 à 9 p. m. Résidence 9327, 107a Avenue, Téléphone 5108

DR TURCOT, Ex-élève de l'Hôpital des Enfants Malades, Paris, France. Spécialité: Maladies des enfants. Heures de bureau: 2 à 5, 7 à 9 p. m. Phone 4359.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 19-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr JOHN E. WIKINSON, dentiste, M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

DR MORGAN, dentiste (anciennement à Boston et en Nouvelle-Ecosse) chambre 203, Edifice Williamson, 9818 Jasper, entre les avenues Jasper et Queen. De 9h. a m à 5h. p m Tél. 6819. 28-26

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-1a

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél. privé 1235; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Quebecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

MECANICIENS

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company, 9530 Avenue Jasper. Tél. 6056. 19—1a

PROFESSEURS DE MUSIQUE

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clara. 19-1a

CONSERVATOIRE de musique British American, piano, violon, mandoline, studios, 672 Namayo Avenue. 27-26

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le bétail, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importantes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10623, 73e Ave. Strathcona. 18—26

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations floréales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087. Edmonton.

TERRES A VENDRE

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg. 22, Section 36 — à vendre à $15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton.

TERRE AVANTAGEUSE, 160 acres, située près d'une école catholique et d'un petit lac, à 3 milles de l'église, où réside un prêtre, à vendre pour $1800, dont $600 comptant et la balance à un et deux ans, 8% d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brosseau ou à M. L. Girard, à Brosseau, Alta.

TERRES DU C. P. R. Prix $11 l'acre et plus, conditions: 1-20 comptant; 20 ans de délai pour le surplus. Le versement comptant sur un quart de section, à $11. l'acre, n'est que de $88. Ernest Phillips, 309 Edifice du C. P. R. Prenez l'ascenceur jusqu'au Troisième étage.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boîte 98. Edmonton.

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau, 119 rue Rice. Edmonton. Tél. 6385, Austin G. McKitrick. 20-1a

ON DEMANDE instituteurs catholiques, pouvant enseigner l'anglais et le français pour l'école de Duvernay et l'école du District Champlain, de Brosseau. S'adresser à M. Eug. Ouellette, secrétaire, Brosseau, Alta.

DEUX INSTITUTRICES, ou une institutrice et un instituteur bilingues et catholiques trouveront à se placer à Morinville. S'adresser, en spécifiant salaire à M. J. I. Tellier, Secrétaire-Trésorier, Boîte postale 43, Morinvelle, Alta. 2 F. 26. A.

VENTES ET ACHATS

Articles divers

Bon piano droit, meuble noyer, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à $175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, $25.00. Nous vendons les pianos et players Gerhard, Heintzman et New Scale Williams. Jones & Cross, 534 première rue, en face l'église Méthodiste McDougall. Téléphone 4746.

DIVERS

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd.. coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5635, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton. Alta. 20-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez votre intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co., 148, rue Rice en face l'Edifice McLeod. 17-26.

TAPISSIERS—G. Salter & Co., tapissiers et ébénistes, réparations de meubles, emballage et expédition de meubles. Téléphone 4654. 10757. Avenue Jasper. 30-26

SALON DE COIFFURE

MADAME GAY RAYMOND, coiffure pour dames shampooing, manicure, etc., à prix modérés. Faites l'essai de notre traitement 7, 8, et 9 Edifice Caltistock, avenue Jasper Ouest. Tél. 1478. 27-26

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6635. 18-1a

FERMIER connaissant à fond la culture et la conduite de tous les outils aratoires demande place avec deux fils âgés de 21 ans et de 19 ans. Ecrire au Courrier de l'Ouest, casier 98, Edmonton. P. P.

Terre et magasin à vendre. On vendra dans de bonne conditions une demi-section de terre améliorée, située à 4 milles de la station de Pickarville, ainsi que magasin, boutique de forge, chevaux, bêtes à cornes, machines agricoles, etc., etc. S'adresser: The Pioneer Store, Pickardville, Alberta. 15 J. 6 T

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST, $1.00 PAR ANNEE.

Ferme à Vendre, à Louer à Bail, ou à Exploiter autrement

Premièrement: N.E. 12-56-12, Ouest 4ème M. Quart de section à Brosseau, à deux milles et demi du village, à trente-cinq milles de Végreville. Maison d'école à 3-4 de mille. Trente acres cassées. Maison 20 x 22. Grange, puits, boutique de forgeron, étable, etc., etc. Cinquante acres sont clôturées. Récolte possible, 125 acres en blé et avoine, etc., et le reste en foin. *PRIX, $1.500 COMPTANT.*

Deuxièmement: N.O. 12-56-12 Ouest 4ème M. Quart de section Nord-Ouest, exactement voisine de la précédente, quarante acres cassées. Maison finie et prête à être habitée, grandeur 30 x 36, grand puits de soixante pieds de profondeur, grange et hangar, grande étable, etc. Cinquante acres clôturées. Récolte possible, 150 acres en blé ou avoine et le reste en foin. PRIX: $1,500 COMPTANT.

Il serait avantageux à un bon fermier qui connait bien la culture et l'élevage des bestiaux, l'industrie laitière et les porcheries, d'acheter toute la demi-section — 320 acres — car le "mixed farming" est chose plus lucrative encore ces années-ci que la seule culture du blé, bien que celui-ci, à cause de la guerre, ait presque doublé de prix. Un beau grand lac se trouve à l'extrémité sud de cette demi-section, chose nécessaire à un éleveur de quelque *importance.*

Comme cette demi-section n'a pas été cultivée depuis six ans, et que les bâtisses se détériorent graduellement à cause de l'inoccupation, le propriétaire, à défaut d'acheteur, consentirait à louer cette ferme à bail pour trois ou cinq ans, et même à la prêter pendant une période moindre pour l'équivalent du montant des taxes annuelles.. S'ADRESSER AU DOCTEUR A. BLAIS, EDMONTON, ALBERTA.

NOUVELLES REGIONALES

GRAVELBOURG, SASK.

La communauté de Jésus-Marie, de Sillery, P. Q., vient de nous envoyer six religieuses qui prendront soin de notre école.

La communauté de Sillery est connue dans toute l'Amérique du Nord comme étant une des plus estimées et des plus prospères.

Nous devons des félicitations à notre commission scolaire pour le succès des démarches qu'elle faisait depuis longtemps pour obtenir l'établissement à Gravelbourg d'une succursale de cette importante maison.

Nos commissaires ont fait un contrat d'engagement avec trois des religieuses dont les qualifications sont des plus, satisfaisantes, puisque ces soeurs sont graduées de l'Université de Washington et qu'elles jouissaient déjà dans l'est d'un grand renom comme éducatrices.

Notre école comptera probablement cet automne au-delà de cent enfants.

Le Monument National dont la société Saint Jean-Baptiste de Gravelbourg avait décidé la construction il y a quelque temps, sera achevé de bonne heure cet automne. C'est un édifice de 42 sur 90 pieds, à deux étages.

Au-delà de trois cents moissonneurs de l'est nous sont arrivés depuis quelques jours. Vu la récolte considérable dont jouit cette année le Sud de la Saskatchewan, et particulièrement Gravelbourg, il était à craindre que notre district ne trouvât pas l'aide dont il avait besoin.

Heureusement nous aurons tous les *moissonneurs* dont nous avons besoin. Les gages qui leur sont payés sont de $3.00 et $3.50 par jour en outre de leur pension.

L'on s'attend à ce que le district desservi par la station de chemin de fer C. N. R. à Gravelbourg produira cette année environ deux millions de boisseaux de blé.

—o—

NOTRE-DAME DE SAVOIE, ALTA.

Lundi de la semaine dernière a été célébré le mariage de M. Emmanuel Plouvier, fermier bien connu dans la région, avec une charmante jeune fille de Lowell, Mass., Melle L. Monette.

Toute la colonie canadienne-française, française et belge assistait à la bénédiction nuptiale qui fut donnée dans notre église paroissiale richement décorée; l'autel était recouvert d'une superbe nappe brodée, don de Mme Geo. Thibault.

A l'entrée du cortège Melle Florentine Fétaz, qui tenait l'orgue, joua avec talent la Marche Nuptiale. La bénédiction fut donnée par le R. P. Muner.

Les témoins étaient, pour le marié, son père M. Pierre Plouvier, pour la mariée M. Visac.

M. Aug. Plouvier, frère du marié et Melle Françoise Talcot agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Pendant la cérémonie religieuse M. J. B. Bornois chanta avec une voix magnifique le Credo de Bach.

A midi un diner de famille fut servi chez M. Visac, beau-frère des mariés.

Le soir un grand nombre d'invités, parmi lesquels on remarquait des personnes venues de Tinchebray, Britain et Lorraine, se réunissaient à la demeure de M. Pierre Plouvier où était organisé une soirée musicale et dansante. Au nombre des chanteurs qui furent particulièrement applaudis, citons: Mme Dhenin, M. Joseph Thibault, M. Albert Fétaz, M. Gustave Dhenin, M. Murteau, etc.

A minuit un excellent réveillon fut servi, après quoi l'on dansa jusqu'au matin.

Les jeunes époux sont partis pour *la Californie.*

—o—

STE-ANNE DE FALHER, ALTA.

Dans le courant du mois d'oût. Falher a reçu la visite de différents personnages, qui ont pu constater par eux-mêmes, les progrès constants de la jeune colonie canadienne-française.

Ce sont d'abord MM. A. Laferaoût. Falher a reçu la visite de pagnait le R. P. J.-B. Giroux, O. M. I., tous deux agents-colonisateurs, chargés par le gouvernement canadien, l'un à Manchester, l'autre à Providence, de rapatrier les nôtres établis aux Etats-Unis.—Durant leur court séjour,au milieu de nous, ces Messieurs ont pu juger de la qualité de la terre par l'excellente récolte, que nous avons cette année. Nul doute qu'à leur retour, après avoir raconté ce qu'ils ont vu par ici, ils ne décident quelques-uns à quitter l'air vicié de ces manufactures américaines, pour le grand air de l'Ouest, où sur des "homesteads" ils pourront avec un peu de travail, se faire un "avenir" pour eux et leurs enfants.

C'est Mgr Grouard, notre vénéré vicaire apostolique, qui à peine rentré des Etats-Unis, où il s'était rendu l'an dernier, dans l'intérêt de ses missions, nous arrivait à l'improviste. C'était sa première visite dans cette nouvelle paroisse. Lui aussi a constaté le progrès de Falher, qui, semblable au grain de sénevé, a, dans le cours de ses trois ans d'existence, poussé de profondes racines, et est déjà un grand arbre.— Dans l'allocution que sa Grandeur nous fit, à la grand'messe du dimanche 22 août, parlant des nombreux canadiens d'au delà des frontières: Que ne sont-ils ici, dans leur propre pays, dit-elle avec un accent de tristesse, sur ces terres qui d'abord sont à eux... tandis que chaque jour, nous les voyons accaparées par une foule d'étrangers... Ce n'est malheureusement que trop vrai....

Notons que Mgr Grouard, profita de sa présence à Falher, pour changer le titulaire de la paroisse: à St-Jean-Baptiste, qui déjà est le patron de la mission du Fort Mac-Murray (sur la rivière Tthabaska), a été substituée Ste-Anne, dont la dévotion est si *chère à tous les coeurs canadiens.* Ce changement parut plaire à la population, spécialement aux Dames, qui, dit-on, se cotisent pour l'achat d'une statue de cette bonne mère, destinée à orner le choeur de notre petite église.

Au cours de ses promenades à travers la colonie, Mgr Grouard a daigné administrer le Sacrement de baptême à Marie-Anne-Juliette-Elna Grondin, 3e enfant de M. et Mme Grondin. Les *grands-parents*, M. et Mme Télesphore LeBlanc lui servaient de parrain et marraine.

Sa Grandeur venait à peine de nous quitter, que survint le R. P. Lemarchand, O.M.I., curé de la paroisse St-Joachim d'Edmonton. Après avoir été la Rivière la Paix, où il rencontra Sa Grandeur Mgr Joussard, coadjuteur d'Athabaska, le T. R. P. Belle, O. M. I., assistant du Supérieur-général des Oblats, à Rome, revenant d'une tournée dans le Nord, le R. P. Lefebvre, O.M.I., procureur vicarial du Mackensie; 2 ou 3 frères o.m.i., et 3 soeurs grises se rendant à Montréal, le R. P. Lemarchand voulut bien, avant de rentrer dans la capitale, pousser jusqu'à Falher, dont il avait souvent entendu parler. Accompagné du R. P. Dréau, O.M.I., il mit a profit les quelques jours, dont il disposait, pour parcourir la colonie, dont il ne cessa d'admirer le rapide développement. C'est une belle entreprise, due au zèle du R. P. Giroux, O. M. I., notre missionnaire colonisateur qui pour en rassurer le succès, n'a épargné ni son temps, ni sa peine... A lui toutes nos félicitations!.

Le R. P. Lemarchand nous quittait samedi dernier, 28 août. Nous regrettons vivement que les circonstances ne lui permissent pas de passer le dimanche avec nous. Nous aurions été si heureux de l'entendre..... Espérons qu'il nous reviendra....

Le voyageurs qui, pour se rendre à la Rivière la Paix, descendaient autrefois la "Smokey River" en bateau, doivent actuellement prendre la voie de terre, car par suite de la sécheresse, le niveau d'eau a considérablement baissé dans la Rivière "Boucane" et empêche toute navigation.

Le récolte est toute ou presque toute coupée... déjà les moulins à battre commençent leur besogne...

M. Léo Brulotte vient de descendre à Edmonton, où il doit séjourner environ 2 mois.

—o—

LE COEUR DES FRANCAISES

Nous empruntons à un journal français l'anecdote touchante qui suit et qui vaut d'être contée en toute simplicité:

Il n'y a guère plus d'un an, Georges G..., modeste employé de commerce à Paris, faisait la connaissance de Mlle X..., confectionneuse dans une importante maison de manteaux de dames. Seul au monde, il aspirait à se créer une famille, et les jeunes gens se mirent fiévreusement au travail, désireux d'amasser le plus rapidement possible le petit pécule destiné à l'achat des quelques meubles indispensables à un jeune ménage. L'avenir s'annonçait, tout rose...

Le subit coup de tonnerre de l'Allemagne ivre d'orgueil interrompit brutalement pour eux comme pour tant d'autres les doux rêves ébauchés. Elle avait bien le coeur un peu gros quand vint l'heure de la séparation; mais elle affermit sa voix pour lui dire:

"—Allez faire votre devoir.

—Je le ferai vaillamment, je vous l'assure. Et je reviendrai bientôt...

—...et nous nous marierons sans plus de retard."

D'un signe elle acquiesça. Il partit confiant et enthousiaste, se battit avec ardeur pour la France en Belgique, avec rage pour sa fiancée lorsque le Boche aux portes de Paris menaçait de la lui ravir.

Le dernier jour de la bataille de la Marne, il tomba, le pied fracassé. Mais les Boches s'enfuyaient, c'était la victoire: et il ne songea qu'à se réjouir: quelques semaines de repos auraient facilement raison de sa blessure.

Fut-il songné tout d'abord par des mains inexpertes? Quoi qu'il en soit, son pied, soumis à des traitements variés, n'est pas encore guéri. Le sera-t-il jamais? Lui-même n'ose plus trop l'espérer.

Transféré d'hôpital en hôpital, il vint naguère s'échoue. à Béziers.

Jamais il ne cessa de correspondre avec sa fiancée; et celle-ci, *malgré les descriptions* de plus en plus véridiques et pessimistes qu'il lui faisait de son affreuse blessure, ne manifestait aucune défaillance d'affection. ses yeux cette pauvre jambe impotente, qui sait?...

L'autre semaine, accompagnée Tout de même quand elle verrait de ses yeux cette pauvre jambe impotente, qui sait?... coup devant lui. Elle expliqua que son frère, récemment blessé, lui aussi, avait été évacué sur Narbonne. Elles avaient résolu d'aller le voir. Et Narbonne est si *près de Béziers...*

Il souriait ravi. Mais une angoisse le saisit *lorsque par une* pente naturelle la conversation tomba sur leurs projets d'antan si fâcheusement *interrompus.* Il baissait le tête, songeant que sa guérison était sans doute encore bien lointaine.

Alors, après un rapide regard échangé avec sa mère, elle dit de sa voix la plus tranquille.

"—Nous allons nous marier."

Et comme il la regardait ébahi, éperdu, elle ajouta:

"—C'est pour cela que je suis venue. Dans huit jours, quand les formalités nécessaires seront accomplies, nous nous marierons ici même, à l'hôpital."

Mlle X..., devenue Mme G....., depuis la semaine dernière, va patiemment attendre à Béziers la libération de son mari. Elle espère, et avec raison nous en sommes convaincus, qu'elle y pourra travailler pour gagner sa vie.

Et voilà comment, ô perfides Boches, par un geste plus éloquent que toutes les tirades, un petit trottin de Paris réduit à néant vos odieuses calomnies sur l'instabilité de coeur des femmes du peuple de France.

CHRONIQUE LOCALE

NECROLOGIE

Mercredi dernier ont eu lieu à Rivière-Qui-Barre les funérailles d'un des plus anciens pionniers d'Alberta, M. Edmond Juneau, résidant dans cette localité depuis plus trente ans.

M. Juneau était âgé de quatre-vingts ans. Il laisse une veuve et neuf enfants. Au nombre de ces derniers sont Mme E. Couture, d'Athabasca, Mme C. Lambert, de Pickardville, et Melles M. et C. Juneau, d'Athabasca.

Nous offrons nos condoléances à la famille.

———o———

M. le professeur Belleau vient d'être nommé organiste de la paroisse des Jésuites et professeur de Solfège au Collège.

———

M. I. H. Biron, de Grouard est de passage à Edmonton. M. Biron qui a visité récemment la nouvelle colonie de Falher, à l'Ouest du Lac des Esclaves, nous déclare que les champs de grain sont magnifiques dans cette région, certains blés atteignent une hauteur variant de cinq à six pieds. Le rendement des céréales surpassent toutes prévisions.

———o———

FETE CHAMPETRE A NORTH EDMONTON

Jeudi, 9 septembre, durant le cours de l'après-midi et de la soirée il y aura fête champêtre à North Edmonton. Le profit réalisé sera versé à la paroisse des RR. PP. Franciscains. On servira d'excellents repas ; des amusements de toutes sortes seront mis à la disposition du public. Des heures agréables sont promises à tous ; que l'on vienne en foule.

———

Le Dr Turcot vient d'être nommé médecin du Collège des Jésuites.

———

MM. E. Cloutier et G. Deslauriers, de St-Paul, Alta., sont de passage à Edmonton, cette semaine, en voyage d'affaires.

———o———

RETOUR DE NOS REGIMENTS

On annonce que les deux régiments, récemment recrutés à Edmonton le 66e et le 63e, reviendront prochainement dans notre ville, pour être casernés au parc de l'Exposition. Ces deux régiments, qui sont actuellement au camp Sarcee, auprès de Calgary, arriveront probablement à Edmonton dans le cours de la semaine prochaine.

———o———

UN BEAU SUCCES THEATRAL

Nos lecteurs ont lu plus haut le compte-rendu de notre collaboratrice Magali, de la représentation au théâtre Pantages, de "Servir", la pièce patriotique de Lavedan, interprétée par quelques amateurs de notre ville.

Nous sommes heureux de joindre nos félicitations à celles de notre collaboratrice: chacun des interprètes de "Servir" y a également droit, le public nombreux, qui assistait aux soirées de jeudi et vendredi dernier l'a prouvé amplement par ses applaudissements répétés et chaleureux.

La Société du Parler Français d'Alberta avait tenu à marquer l'importance attachée par elle à cette manifestation littéraire française en offrant à Mme Kennedy, l'interprète émouvante du rôle difficile de Mme Eulin, un superbe bouquet. Vendredi soir deux autres magnifiques gerbes de fleurs furent offertes à Mme Kennedy et à Melle Moyen par le Club National d'Edmonton.



Mme KENNEDY, née Léa Coupez qui a joué avec un vif succès le rôle de Mme Eulin.

Un des faits saillants, de ces représentations de la belle pièce de Lavedan, a été l'intérêt considérable suscité par elles dans le public de langue anglaise. Chacun des deux soirs en effet plusieurs centaines de spectateurs de langue anglaise demeurèrent, après l'interprétation du programme ordinaire du Pantages, pour assister au jeu captivant des acteurs de "Servir". Cette manifestation inattendue d'une Entente Cordiale artistique était un fait entièrement nouveau à Edmonton; elle donne, à ceux qui l'ont provoquée, un titre de plus à notre reconnaissance.



M. EUGÈNE CHARTIER, très applaudi dans le rôle du colonel Eulin.

Nous regrettons que la place nous fasse défaut pour analyser individuellement les causes du succès de chacun ; nous nous bornerons à dire que les acteurs de "Servir" ont recueilli les uns et les autres des "applaudissements convaincus qui font ordinairement époque dans la carrière dramatique" d'amateurs.

Le voeu du public de langue française est que MM. Chartier, Hervieux, Blais et Clément et Mme Kennedy et Melle Moyen, nous préparent, pour la saison d'hiver qui vient rapidement, un autre chef-d'oeuvre du répertoire français.

Pendant l'entr'acte, Melle Coupez chanta avec talent ce qui lui valu de vifs applaudissements.

———o———

LE R. P. THIRIET, O. M. I.

Suite de la 1ère page

aujourd'hui archevêque de Bourges, insista pour le nommer chanoine honoraire de sa cathédrale, honneur fort apprécié en Europe et pour l'acceptation duquel le brillant religieux eut besoin d'une autorisation spéciale du supérieur général des Oblats. On alla même plus loin, et l'on nous permettra peut-être l'indiscrétion d'ajouter qu'on voulut un moment le faire asseoir sur l'un des anciens sièges de France.

"Et ces démarches ne peuvent surprendre ceux qui sont au courant de ses travaux et de ses qualités d'esprit et de coeur. Le Père Thiriet a prêché dans la plupart des cathédrales de France, ainsi que dans les grandes églises de Paris, où il a en ce moment sa *résidence habituelle.*

"*Mais son ministère ne se* borne pas à la prédication. Il est en outre écrivain de premier ordre, et il a à son crédit la publication de pas moins de vingt-quatre volumes, dont les principaux sont: PAROLES DU SOIR, LE DIVIN MEDECIN, LE GLAS, LA VIE DU SAINT DE MONTMARTRE, le bon P. Yenveux, O. M. I., l'apôtre par excellence de la dévotion au Sacré-Coeur, qu'on espère voir un jour sur les autels à *côté du P. Albini,* de la même Congrégation, dont la cause de béatification est introduite en cour de Rome.

Plusieurs de ces volumes contiennent *les conférences sur des sujets d'ordre religieux ou social* que notre *prédicateur* a données aux jeunes gens et aux hommes. Il dirige en outre à Paris une revue *mensuelle,* LA BONNE NOUVELLE, qui est très répandue en France et à l'étranger. Si nous ne craignions d'être par *trop indiscret,* nous ajouterions qu'il a *même* fondé un Institut religieux de femmes aujourd'hui en pleine voie de prospérité."

———o———

LA COTE BELGE BOMBARDEE

Dunkerque, 8 — Une escadre britannique a violemment bombardé la côte belge dans les environs d'Ostende.

———

Le Colonel Micleson, de l'armée Roumaine, vient d'arriver à New York dans le but d'effectuer d'importants achats d'équipements militaires pour ce pays. Cinq cent mille hommes sont actuellement mobilisés en Roumanie.

———

Durant les 20 derniers jours de *juillet* on a constaté, en Autriche, 7242 cas de choléra.

———

Une dépêche d'Ottawa annonce que le Dr Brett, de Banff, sera probablement nommé lieutenant-gouverneur d'Alberta, en remplacement de M. Bulyea dont le terme d'office expire le *mois* prochain.

———

Sir Lomer Gouin, le maire Drouin, l'hon. Taschereau et M. D. O. L'Espérance ont pris la parole hier à une grande assemblée, tenue à Québec, dans le but de promouvoir le recrutement.

———

INSTITUTEUR breveté désirerait enseigner dans l'Ouest Canadien ; mentionner le salaire offert en écrivant de suite à Léon Leclerc, Trois Saumons Co. Lislet, Qué.

———o———

DANS NOS EGLISES

EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM, Dixième Rue. — Messe basse à 6 hrs. 30, 8 hrs. et 9 hrs. Grand'messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand'messe, avec sermon en anglais, à 11 hrs. 15. Vepres et bénédiction à 7 hrs 30 du soir.
Curé, R. P. Lemarchand, O.M.I.; vicaires, RR. PP. Louis, Hétu et Duchaussois, O.M.I.

EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACU-
basse à 8 heures.; messe pour les enfants à 9
LEE CONCEPTION, Avenue Kinistino. — Messe
hrs. 15; grand'messe, sermon en français, 10
hrs. 45. Bénédiction, 7 hrs. 30 du soir.
Curé: Rév. M. Ethier; vicaire Rév. H. Bélanger.

PAROISSE DU SACRE-COEUR, Avenue Kinistino. — Messe basse, 8 h., messe des enfants, 9 h. 15; grand'messe 10 h; 45; catéchisme, 2 h. 30 de l'après-midi; archiconfrérie, 7 h. 30 du se). Curé, Rév. M. Pilon; vicaire, Rév. L. E. soir (Paroisse exclusivement de langue anglai- Lamontagne.

MONASTERE DES RR. PP. FRANCISCAINS, North Edmonton. — R. P. Xavier, O.F.M., supérieur.

EGLISE DE ST-FRANÇOIS-XAVIER, chapelle temporaire du *Collège d'Edmonton,* coin des rues Stikeen et 28e. — Messes du dimanche: 8, 9 et 11 heures. Curé: Rév. P. J. A. Grenier, S.J.

EGLISE SAINT-ANTOINE, Edmonton-Sud. — Msse basse, 8 hrs. 30; grand'messe, sermon en français, 9 h. 30, grand'messe, sermon en anglais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 du *soir.*
Curé, R. P. Tosquinet, O.M.I.; vicaire, R. P.